

FRANCO AUX NUES

Ainsi c'en est fait! L'ignominie est accomplie: Franco à franchi les marches du «Temple de la Paix». Le Conseil de Sécurité l'a adopté à l'unanimité des dix. Seule la Belgique représentée par le socialiste européen Charles-Henri Spaak a jugé plus décent de s'abstenir.

Oh! rage, Oh! désespoir ... Le ver cornélien s'applique bien à la terre du Cid.

Les "Nations-Unies" se sont couvertes d'opprobre en rangeant parmi elles l'allié de Hitler et de Mussolini, le bourreau du peuple espagnol béni par le Vatican.

Le monde entier ne s'est pas indigné.

Naguère en 1938, des catholiques comme François Mauriac, Georges Bernanos ou l'éditorialiste de "L'Aube": Georges Bidault, dénonçaient avec les nationalistes basques l'ignoble Franco.

Il est vrai qu'en 1946, le gouvernement Gouin-Thorez- Bidault fit fermer la frontière des Pyrénées et qu'en 1951 il s'en est fallu de peu pour que «le Caudillo» passe de vie à trépas. Aujourd'hui où en sommes-nous?

Les esprits chagrins invoqueront les nécessités de la politique internationale (exemple: le Maroc et les entretiens Dubois-Valino).

"Le Monde" osera même qualifier l'O.N.U. d'organisation vraiment universelle grâce aux dix-huit néophytes.

Pensez-donc: 76 pays membres!

D'emblée, démocraties, neutres ou totalitaires ont satisfait leurs examinateurs soucieux davantage de compter les voix plus que de les peser.

Qu'on nous pardonne de faire une comparaison avec le Japon, la Chine et la Mongolie extérieure, qui restent derrière la porte pour n'avoir pas été mêlés à ce dosage savant inspiré surtout par Washington et Moscou.

Epées des Samouraïs, Empire de Gengis Khan, «Géant qui dort» alarment à ce point les nuits blanches de nos diplomates?

Sont-ils pris de remords? A les observer si frémissants, douillettement calfeutrés dans leurs usages mondains!

Assez d'hypocrisie, de servilité! Lorsque l'on sait que le 6 août 1945 Hiroshima et Nagasaki ont ouvert une nouvelle page dans l'histoire contemporaine. A présent, la jeunesse japonaise au même titre que l'allemande rejette avec effroi le militarisme.

Les Russes si sourcilieux sur les principes n'ont rien objecté à l'admission de Franco pourvu que Pologne, Tchécoslovaquie ne soient plus les seuls satellites et que Hongrie, Roumanie, Bulgarie voisinent

avec Albanie et Yougoslavie afin de mieux «balkaniser» l'Europe.

Pauvre Europe que celle de Molotov accordant une interview aux journalistes phalangistes afin de prévoir l'Espagne franquiste dans son fameux projet de pacte européen de sécurité.

L'odieux joint au ridicule. C'est assez! Pour "le monde libertaire" Franco est le symbole de la pire oppression.

Jugeons-en par un test récent extrait de «L'Express» des 7 et 8 janvier 1956, qui titre: 85 pour cent des étudiants espagnols accusent le gouvernement franquiste d'immoralité.

A Madrid 70 pour cent des étudiants espagnols rejettent "l'actuelle structure économique et sociale de l'Espagne". 20 pour cent seulement d'entre eux considèrent le régime totalitaire comme celui qui convient le mieux à leur pays.

Telle est l'une des conclusions d'un sondage organisé par le gouvernement franquiste auprès de 400 étudiants de douze facultés universitaires.

Le reste à l'avenant.

Incompétence, ignorance, parasitisme, hypocrisie.

Mieux, le «sabre» et le «goupillon» rudement secoués avec l'université.

Pour clore ces citations: 70 pour cent estiment que la doctrine sociale de l'Eglise n'est pas acceptée par le peuple. 65 pour cent affirment que celle-ci ne se soucie pas assez du sort de la classe ouvrière. «L'Express» néanmoins tait l'information selon laquelle la C.N.T.-F.A.I. clandestine constitue la principale force d'opposition au tyran.

Un jour viendra où l'élite en exil, selon le magnifique message exprimé par Léo Ferré dans "Le Bateau espagnol" reprendra le chemin du retour.

Cette fois, tous les anarchistes du monde s'y reconnaitront en même temps que les hommes libres pour saluer et accomplir la seconde «Grande Révolution».

Albert SADIK